

Saint-John Perse, *Images à Crusoé, Éloges, 1925.*

"Le mur"

Saint-John Perse imagine que Robinson Crusoé, revenu en Angleterre, regrette son île déserte.

Le pan de mur est en face, pour conjurer le cercle de ton rêve.

Mais l'image pousse son cri.

La tête contre une oreille du fauteuil gras, tu éprouves tes dents avec ta langue : le goût des graisses et des sauces infecte tes gencives.

5 Et tu songes aux nuées pures sur ton île, quand l'aube verte s'éclucide au sein des eaux mystérieuses.

C'est la sueur des sèves en exil, le suint amer des plantes à siliques ⁽¹⁾, l'âcre insinuation des mangliers ⁽²⁾ charnus et l'acide bonheur d'une substance noire dans les gousses.

10 C'est le miel fauve des fourmis dans les galeries de l'arbre mort.

C'est un goût de fruit vert, dont surit ⁽³⁾ l'aube que tu bois ; l'air laiteux enrichi du sel des alizés...

15 Joie ! Ô joie déliée dans les hauteurs du ciel ! Les toiles pures resplendent, les parvis invisibles sont semés d'herbages et les vertes délices du sol se peignent au siècle d'un long jour.

1. Plantes à fruits secs.

2. Arbres très grands, à racines aériennes.

3. Surir : devenir aigre.